

MONTAIGNE – Texte 1 – Analyse linéaire

2 paragraphes

- **redéfinition du mot « barbare » et « sauvage »**
- **description des mœurs indigènes**

Thèse I 1 « il n' y a rien de barbare et de sauvage en cette nation ».

1^{er} paragraphe → **développe cette thèse** en jouant sur le sens étymologique des deux adj « barbare » / « sauvage » (**ANTANACLASE**)

Mise en valeur de son opinion – avec l'usage de la 1^{ère} pers « je » / « mon »

- **ethos** du locuteur qui paraît honnête à ses lecteurs : « à ce qu'on m'en a apporté »

- **reprend la définition de le barbarie** selon la doxa (l'opinion commune)

Barbarie = ce qui n'est pas de son usage (négation totale) → ce qui est étranger.

Développement argument l. 3

→ **image de la « mire » : critique la vision réductrice des européens qui ne voient qu'à travers la lunette de leur fusil** (// lexique de la guerre)

→ **contradiction / paradoxe** des arguments par les valeurs « vérité » / « raison » qui sont

conditionnés selon Montaigne par les préjugés « opinion et usances des pays où nous sommes ».

+ **négation restrictive « ne ... que »**

Ironie de Montaigne → **antiphrase** pour critiquer l'**ethnocentrisme** européen.

- répétition de l'adj « parfait » + rythme ternaire qui donne une impression d'harmonie
- critique de la « parfaite religion » dans un état soumis aux guerres de religion catho / protestants
- critique de la « parfaite police » sous une monarchie qui repose des injustices
- critique du « parfait usage » de toute chose .

I. 5 – Argument par analogie

Comparaison des sauvages à des fruits produits de la nature → renoue avec le sens étymologique du mot « sauvage » et contredit les préjugés des européens qui associent la sauvagerie à l'idée de violence.

Argumentation a contrario : oppose les **mœurs** des indigènes qu'il valorise / les mœurs des **européens** qu'il critique

- valorisation des indigènes CL de la pureté, nature, de la vigueur (= mythe du bon sauvage)

Assonance en [i] pour mettre en valeur les indigènes.

→ critique des européens CL de la corruption + allitération en [r] qui insiste sur la dégradation des européens.

- Vision manichéenne du monde / point de vue inversée par rapport à la doxa :

- indigènes (bien) européens (mal)

Usage de connecteurs logiques pour montrer une démonstration logique au lecteur → « Et si pourtant... »

Mis en valeur de la beauté et de la grandeur de la Nature défendue par les indigènes

- Allégorie l. 13 « grande et puissante mère Nature »

+ CL de la beauté : « beauté, richesse », « pureté »....

Image de la mort mise en avant par le terme « étouffée » pour parler des actions humaines sur la nature.

Dégradation des européens dont il montre l'inutilité des actions → répétition adj « vaines et frivoles entreprises » (= actions) – périphrase

Usage du pronom « nous » → s'inclut aux européens par souci d'objectivité.

Qualifie les entreprises de « frivoles » comme il avait qualifié ses essais dans son avant-propos

Opposition temps verbaux / indigènes – européens

- **passé composé à valeur d'accompli pour les européens qui dégradent la nature (Ancien Monde)**
- **présent d'actualité pour les indigènes qui vivent au rythme de la nature (Nouveau Monde)**

2ème partie

16 – 26

Conclusion de sa démonstration logique → **antanaclase – jeu sur les deux sens du mot barbare**

- barbare selon la raison
 - les européens sont plus barbares (violents) que les indigènes
- Hyperbole ; « surpassons » « toute sorte de barbarie »

Démonstration logique de l'absence de barbarie chez les indigènes

- **1^{er} argument : la guerre** – valorisée du point de vue de Montaigne par le terme « beauté » et par les adj. mélioratifs « généreux », « noble ».

Montre la différence se situe dans le traitement de la guerre qualifiée de « maladie humaine » (métaphore pour représenter ce mal qui touche tous les hommes)

Opposition (argumentation a contrario) : CL de la propriété « jalousie », « conquête de nouvelles terres » / vs « la liberté naturelle ».

- **2ème argument : idéal de vie la plus simple possible**

représentée par des négations : répétition de la préposition « sans » sans travail et sans peine » (âge d'or) + « ils n'ont que faire d'agrandir leur limite » (négation restrictive).

Lexique de la nécessité pour les indigènes qui s'oppose au lexique du superflu et de l'abondance (européens) + négations restrictives

- **3ème argument : égalité entre les hommes.**

L'organisation de la société se fait par l'âge et le respect des anciens.

Egalité montrée par le parallélisme de construction.

Lexique de la famille pour montrer le respect mutuel : frères, enfants, père

- **4ème argument : contredit la notion d'héritage et de propriété propre aux européens.**

Pb :

Comment Montaigne fait-il l'éloge de la barbarie ?

Comment Montaigne valorise-t-il les indigènes à travers la critique des européens ?

En quoi cet extrait critique-t-il l'ethnocentrisme ?

Conclusion

- Montaigne joue avec les préjugés de ses lecteurs

→ Inversion des points de vue par rapport à l'opinion commune, en jouant sur le sens des mots « barbare » et « sauvage »

- Renoue avec le mythe de l'âge d'or en présentant l'image de « bons sauvages » (image que les philosophes des Lumières reprendront).

Ouverture : Jean de Léry pour la vision du bon sauvage / Thevet pour les préjugés européens sur les sauvages.